Je disais : « Source de lumière,
Dont le flot jamais ne tarit,
O roi de la nature entière,
O soleil, qu'une erreur grossière
Endort dans le sein de la nuit,

Que ne puis-je au-delà des ondes
M'élançer pour fuir avec toi,
Et, traversant ces mers profondes,
Apparaître sur d'autres mondes
Que tu connais seul avec moi ! »

Et mon âme triste et plaintive
A mon corps voulait s'arracher ;
Et pour la suivre à l'autre rive,
Vers la lumière fugitive,
Mes pieds semblaient se détacher.

Tout à coup, je vis, ô merveille !
Comme moi répandant des pleurs,
Une femme aux anges pareille,
Dont les accents à mon oreille,
Révélaient de tendres douleurs.

Elle disait : « Comme une mère,
J'ai bercé ce vaste univers ;
Des peuples j'ai brisé les fers
Et je leur devins étrangère !

« J'ai vu pour l'odieux turban
L'Asie abjurer sa croix sainte ;
J'ai vu les Grecs, pâles de crainte,
Tomber aux pieds du musulman.

« Et, sous mon aile près d'éclorre,
Bientôt un barbare vautour
Va dévorer les fruits d'amour
Que mon vieux nid protège encore.

« O toi, qu'ont ravi les concerts
Des cieux livrés à ton génie,
Et qui sus, dans leur harmonie
Découvrir un autre univers ;

« Toi qui sur l'onde solitaire
As, du haut de son char brillant,
Vu le soleil étincelant
Sourire vers une autre terre,